L'ENSEIGNEMENT AU SERVICE DE LA FAMILLE

SCHOLASTIQUE GNAMIEN

L'enseignant est à la fois dispensateur de connaissances et éducateur. Bien souvent, les parents attendent de lui qu'il assume beaucoup plus auprès de leurs enfants son rôle d'éducateur. Des qualités de base sont indispensables pour permettre à l'enseignant de jouer efficacement ce rôle tant en famille qu'à l'école.

Si tout travail a un rapport plus ou moins étroit avec la famille, certains travaux ont sur elle une répercussion que j'oserai dire directe. C'est le cas de l'enseignement, car les enseignants ont pour mission de compléter la formation que les élèves reçoivent en famille. Un enseignant devrait enrichir l'intelligence des élèves avec des connaissances, mais aussi former leur personnalité (caractère, volonté) et leur inculquer des valeurs positives solides, base de la vraie personnalité.

Veiller à transmettre une sagesse parce que les enfants et les parents (j'ai eu à m'entretenir avec beaucoup de parents d'élèves) attendent de l'enseignant beaucoup plus que la matière (ou les matières) qu'il enseigne.

Un enseignant peut beaucoup marquer la vie d'une personne. Cette considération du métier exige de l'enseignant des qualités fondamentales qui constituent les bases de son action (instruire et éduquer).

Une base humaine qui regroupe :

- La préparation des cours ; une bonne formation intellectuelle ;
- Une amélioration de son niveau par des échanges avec des collègues, les séminaires et autres formations, ainsi qu'une bonne bibliographie ;
- Une tenue vestimentaire correcte ;
- Un langage cohérent, marqué d'une conviction de ce qu'on fait ;
- Une bonne moralité ; une compétence adéquate.

Mais aussi une base spirituelle propre, parce qu'enseigner consiste à transmettre la vérité. Or cette vérité est de Dieu : si nous nous coupons de la source de la vérité, nous pouvons porter un préjudice grave à la société ; de plus ce métier est empreint d'une multitude de difficultés qu'on ne peut résoudre ou gérer que dans un équilibre moral, psychique et physique qui naît de l'union avec Dieu.

On exerce ce métier avec toute sa personne (corps et âme). L'éducation est un art qui demande la formation continue du caractère même de l'éducateur ; pour arriver à ses fins (les fins du métier), il faut des règles sur lesquelles on doit s'appuyer (élèves et enseignants) pour créer des bons rapports : s'aimer mutuellement, ce qui englobe :

- Respect : formules de politesse à inculquer.

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

– Compréhension : communication et contact permanents.
– Exigence pour corriger ce qu'il faut.
– Assiduité, constance, ponctualité.
– Ordre pour gagner du temps. Pour cela il faut organiser son travail, savoir changer de méthode selon le niveau de la classe, organiser son travail, organiser aussi les enfants en stimulant l'esprit de service, de camaraderie, l'amitié ...
– Sobriété dans le soin des choses matérielles.

Un exemple m'a frappée qui illustre cette influence positive de l'enseignant : le Bienheureux Josémaria aimait rappeler un épisode de sa jeunesse où son professeur de Chimie ayant à utiliser un laboratoire complètement négligé par ses prédécesseurs, avait convenu avec ses élèves qu'ils nettoieraient et rangeraient ensemble tout le matériel dont ils auraient besoin : au bout de quelques temps, le laboratoire était propre, et les élèves avaient appris à prendre soin de leurs instruments de travail.

Tout cela fait que le travail de l'enseignant a une répercussion sur la famille, parce que les élèves seront comme des haut-parleurs dans leur propre foyer. Dans mon cas personnel, je suis enseignante de mes élèves (que j'essaie d'éduquer comme s'ils étaient mes propres enfants) et de mes enfants, car je suis mère de huit enfants.

Je voudrais mentionner quelques expériences personnelles qui peuvent aider à mieux comprendre ce lien étroit qui existe entre la famille et la profession d'enseignant. En effet, j'ai mis très longtemps à me rendre compte de certaines choses, et je voudrais faciliter le chemin des autres :

- Le contact avec les tout-petits est facile, parce qu'ils ont toujours besoin d'un parent, mais il faut soi-même le stimuler par des petites marques d'affection : un geste, un mot, un regard, un sourire, etc.

- Avec les adolescents, il faut une grande délicatesse. Pour cela, il faut contrôler le ton autoritaire et même quand l'autorité est nécessaire, il faut avoir beaucoup d'arguments. Pour cela il faut observer longtemps l'enfant à différents moments, une à deux semaines avant d'agir (une observation dans la prière).

- S'intéresser à tout ce que l'adolescent fait est le secret du contact facile et de l'ouverture de l'enfant à l'adulte (tout sans exception : travail scolaire, jeux, loisirs, lectures, fréquentations, etc.) afin d'entrer dans son intimité.

- Dans ce contact il ne faut pas oublier de rappeler les qualités des enfants, relever leurs anniversaires, apprécier ce qu'ils améliorent afin de développer l'affection chez eux. Avant, j'étais très dure et par conséquent très avare en compliments, selon ce que m'ont dit certains élèves. J'ai dû modérer cette dureté, modération que mes enfants (les plus grands) relèvent lors de nos échanges familiaux. Il s'agit de rencontres personnelles : parfois je prends les enfants seul à seul, quand il s'agit de fautes graves, afin que chacun garde sa dignité vis-à-vis des autres.

- Cultiver le respect et la discrétion. Par exemple les résultats scolaires sont pour la classe et la famille, on ne s'en vante pas, on ne se moque pas non plus, on remercie Dieu, ou on prie pour ceux dont les résultats n'ont pas été bons.

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei

- Pas de surnom bon ou mauvais, les petits noms de chaque enfant s'appuient sur les initiales de leur nom de famille et prénoms...

- Si l'adolescent est marginalisé compte tenu de cet âge ingrat, une vertu telle que la sincérité tombe bien vite ; il est obligé de mentir pour cacher ce qui est mauvais.

- On cultive le goût du travail par un travail continu pendant toute l'année scolaire, comme en vacances et pendant les petits congés, où les travaux manuels sont pris en compte. J'ai appris du Bienheureux Josémaria que se reposer n'est pas ne rien faire, mais s'occuper d'autres activités moins exigeantes[1]. Nous appliquons cela en famille pour les congés. Nous avons des programmes pour les vacances propres à nos ambiances familiales. Par exemple : ménage, lessive, marché ou courses, comment se tenir chez les gens ou en public... L'aîné, qui pour moi est paresseux, a été initié à faire le marché et la plupart des courses de la maison ...

- Il faut aider les enfants à reconnaître leurs défauts et les corriger progressivement dans la patience et la persévérance.

- L'amour tient compte de toutes les facettes humaines. Dans la vie affective des plus grands, je suis leur première confidente parce qu'ils savent que si c'est bon (d'après eux-mêmes) je saurai présenter leur choses à leur père. Nous discutons donc de tout (fiancée, sexualité, moralité... et spiritualité, en tout cas tous les sujets d'éveil).

Des enseignements du Bienheureux Josémaria, j'ai aussi retenu l'importance de parler et de nous écouter avec respect. Et nous nous réunissons avec les enfants autour de sujets sur les vertus humaines, nous avons des séances de prière, etc. qui tiennent compte de leurs aptitudes propres.

L'une de nos activités cette année est l'apprentissage de la langue maternelle parce que les derniers enfants n'en comprennent pas un mot. Pour les uns, c'est un perfectionnement, et pour les autres un apprentissage.

Pour conclure, je voudrais souligner un aspect essentiel de la profession d'enseignant qui, d'une certaine manière, renferme tout ce qui a été dit précédemment : celui ou celle qui enseigne doit se persuader qu'il n'y pas d'enseignement neutre. Son action va toujours très au delà de la matière concrète qui est dispensée. Elle atteint la personne elle-même, façonne sa personnalité, sa manière de penser, d'envisager la vie, et à travers elle, c'est toute la famille qui est aussi concernée. Dans une époque où la famille connaît une crise sans précédent, les enseignants doivent jouer plus que jamais leur rôle, ô combien important, pour contribuer à l'unité et à la cohésion familiale.

---

[1] Cf. Josémaria Escriva, *Chemin,* 357.

Biblioteca Virtual Josemaría Escrivá de Balaguer y Opus Dei